



ENTRETIEN AVEC GEORGES FRÊCHE

Georges Frêche est sorti renforcé des élections régionales, avec un excellent score sur l'agglomération (61,58%). C'est l'occasion de faire le point sur son action à la Présidence de la Communauté d'Agglomération de Montpellier. Passé le temps de la campagne, menée contre vents et marées, il nous livre son analyse politique, parle grands projets, fixe les priorités. Une vision du futur, jamais loin de la réalité. Interview.

Comment allez-vous et quelles sont les prochaines grandes dates de votre calendrier personnel ?

Georges Frêche : Rien ne m'a été épargné durant cette campagne qui fut intense. Mais je vais bien. Comme cela était initialement prévu, je vais me faire opérer de la hanche le 17 mai. Avant cela, je dois partir en cure pour m'y préparer. Après l'opération, j'aurai

« La politique, quand c'est au service du peuple, quel bonheur ! »

3 semaines de rééducation. Mais je vais continuer à suivre les dossiers de la Région et ceux de l'Agglomération, dont je demeure le Président jusqu'en 2014. Après on verra...

Vous venez d'être plébiscité à la présidence de la Région Languedoc-Roussillon. À Montpellier, avec 65,62% des voix, et sur l'ensemble des communes de l'agglomération à 61,58%. Comment l'avez-vous ressenti ?

Cela fait vraiment plaisir ! Vous savez, une élection ne se gagne pas sur son sourire ou de fausses promesses. Les électeurs valident votre travail et vos projets ou les sanctionnent.

Je suis heureux d'être ainsi soutenu dans mon action. Je voudrais d'ailleurs adresser un amical remerciement aux femmes et aux hommes de l'agglomération qui ont voté pour moi, je travaillerai pour eux, mais aussi pour les 38% qui ne l'ont pas fait. Grâce à Dieu, la liberté du vote c'est le propre de la démocratie !

Quels enseignements tirez-vous de cette élection ?

Dans mon précédent livre ⁽¹⁾, j'avais déjà indiqué que les partis politiques étaient amenés à disparaître. On m'a évidemment raillé. Lors de cette dernière élection, j'ai inauguré une nouvelle forme de politique, faite par des hommes, qui n'ont pas transigé sur leurs

« La liberté du vote c'est le propre de la démocratie ! »

convictions malgré les calculs de leurs partis. Les partis politiques fondés à la fin du XIX^e siècle ont vécu, mais ils ne disparaîtront pas avant 15 à 30 ans. Nous rentrons dans une phase intéressante qui met en évidence que la liberté individuelle du vote est plus forte que jamais. C'est un bien pour la démocratie. On revient à l'Agora de Périclès, lors de la première démocratie athénienne, où les citoyens participaient directement à la gestion de la cité, à la politique donc. Internet est un facteur amplificateur de ce phénomène. L'autre enseignement de cette élection est que, pour la première fois, un homme et sa liste ont vaincu contre tous les partis coalisés, de l'extrême gauche à l'extrême droite. C'est une première nationale et il a fallu du courage à chacun de mes colistiers pour affirmer ainsi sa liberté de penser. Mais, n'en doutez pas : « l'hirondelle annonce le printemps ».

Quels sont vos grands projets pour l'agglomération dans les 4 ans à venir ?

Ma première priorité concerne le réseau de tramway. Je vais peut-être vous surprendre, mais je crois que nous vivons une époque paradoxale, où la liberté de mouvement et l'autonomie n'ont jamais été aussi grandes et menacées à la fois. Aujourd'hui on peut aller à l'autre bout du monde en avion et pourtant, au quotidien, les prix de l'immobilier renforcent l'éloignement et ceux des carburants renforcent l'isolement. Les longs trajets en voitures sont autant de temps libre de perdu. Les difficultés de déplacement sont un facteur d'exclusion et se révèlent particulièrement discriminantes dans la recherche d'un emploi.



Notre réseau de tramway n'est pas seulement pratique, écologique et confortable : il est essentiel pour maintenir chacun dans la vie collective, pour conserver l'autonomie de tous.

L'idée est de faire un réseau de tramway en toile d'araignée : avec le jeu des extensions et des nouvelles lignes, il sera possible pour les habitants de Prades le Lez et Clapiers d'aller se tremper les pieds à la mer, à Palavas ou à La Grande Motte. Possible aussi de relier Cournonsec au sud-ouest, à Castries à l'opposé. C'est d'ailleurs aujourd'hui la priorité : un tramway pouvant aller à 100 km/h en passant par l'ancienne ligne de train et prévu pour parcourir les 12 km entre Saint Jean de Védas et Cournonsec. Une vitesse indispensable pour espérer faire concurrence à la voiture.

« Ma première priorité concerne le réseau de tramway »

Lavérune sera desservie avec la ligne 4. La ligne 1 sera prolongée jusqu'au Zénith, à Grammont, et puis la ligne 5 reliera le futur gérontopôle de Castelnaud à Antigone. Au final, ce sont 5 lignes de tramway qui vont parcourir l'Agglomération sur 110 km pour transporter à terme entre 85 et 100 millions de voyageurs.

« L'autre grande priorité sera de terminer les travaux sur le réseau d'assainissement »

Et au-delà du tramway ?

L'autre grande priorité sera de terminer les travaux du réseau d'assainissement. Les investissements que nous avons programmés, plus de 375 millions d'euros, sont comparables au coût d'une ligne de tramway. Le contrat est déjà presque rempli.



La plupart des stations d'épuration obsolètes ont été supprimées, remplacées ou renforcées. Nous poursuivons aussi le programme de réalisation des médiathèques et des piscines, mais les délais seront rallongés. La prochaine médiathèque sera Jean Giono à Pérols, en 2011. Nous construirons encore la médiathèque Tolstoï à Montpellier, dans le cadre du projet Campus. Montpellier Agglomération continuera à intégrer des médiathèques communales dans son réseau, comme cela a été fait pour Castelnau le Lez et Lavérune, à raison d'une par an, selon le programme prévu.

Concernant les piscines, après l'inauguration de celle de Cournonterral à l'automne 2010, nous lancerons la construction de la piscine de Lattes.

lités de plus en plus flagrantes. L'État fuit ses responsabilités, nous en laisse la charge et nous impose dans le même temps une réforme de nos finances, qui relève plus du sabotage de notre budget que de l'incitation aux économies. Il fallait soulager les entreprises en réformant la taxe professionnelle, j'y étais favorable. Mais il semblerait qu'au titre de sa compensation l'État veuille généraliser le principe des taxes additionnelles

« Pour le budget 2011, nous réduirons la voilure et nous renforcerons les efforts d'économies »



J'ai proposé au maire de Lattes, le transfert du musée Lattara de l'Agglomération, à la Région. Cette dernière a la charge du programme de fouilles archéologiques sur l'ensemble du territoire. Elle dirige déjà les fouilles de Javols, Nages, Narbonne et bientôt celles du port de Narbonne. Ce transfert s'inscrit, me semble-t-il, dans une gestion cohérente et optimisée de cette compétence.

Budgétairement comment cela va-t-il se passer ?

Pour le budget 2011, nous réduirons la voilure et nous renforcerons les efforts d'économies. Cependant, nous devons maintenir un certain niveau d'investissement, pour accompagner notre développement, et un certain niveau de services, pour pallier le désengagement de l'État malgré des inéga-

pesant sur les particuliers. Jusqu'à présent, nous sommes l'une des rares communautés d'agglomération à avoir refusé d'alourdir la charge des ménages avec une imposition supplémentaire, comme cela existe sur Béziers, Sète, Agde, Clermont l'Hérault, Lunel, Lodève... Nous allons mettre à l'étude le principe de ce prélèvement.

Allez-vous continuer vos efforts pour le développement durable ?

L'agglomération a déjà beaucoup fait pour le développement durable. Nous avons été des précurseurs sur le tri sélectif en mettant en place le centre de tri Demeter. Nous avons à nouveau été précurseurs lorsque la très large majorité des élus de l'Agglomération a fait le choix de la méthanisation, un procédé non nocif de valorisation des déchets ménagers.

Montpellier est en avance sur le reste de la France, qui est en retard en Europe, et, en la matière, l'attitude démagogique de certains élus est malhonnête. La résolution du problème qu'est le traitement des déchets ménagers, que nous produisons tous, devrait appeler à plus de responsabilités de la part des élus.

Parlons de l'intercommunalité. Pensez-vous que la réforme territoriale en cours soit de nature à la renforcer ?

L'intercommunalité est plus importante que jamais pour continuer à rendre possible les grands projets et offrir toujours plus de qualité de vie aux habitants. En ce qui concerne la réforme territoriale, contrairement à quantité de gens, dits de gauche, qui se montrent frileux, les projets de regroupements des collectivités de Sarkozy ne me font pas peur. Ils sont d'intérêt général et, paradoxalement, une garantie pour la sauvegarde de l'identité communale. Mais je doute que le « sapeur Sarkozy » ait le courage de mener ses projets à bien... Quant au projet d'extension, il faut le laisser mûrir. Les citoyens des communes ou des intercommunalités limitrophes y sont favorables, cela finira par être aussi le cas de leurs élus !

Première pour la qualité de vie selon un sondage Ipsos-France Soir, première en sports pour l'Équipe Mag : au mois d'avril, Montpellier engrange des reconnaissances. Cela vous touche-t-il ?

Cela devient une habitude ! Montpellier Agglomération poursuit sa moisson de prix et cela fait toujours plaisir. Nos efforts continuent à être reconnus au niveau national. Ne les boudons pas !

Un dernier mot à l'adresse de nos lecteurs ?

Les campagnes électorales sont des moments de rencontres inattendues, informelles. Même si tout au long des mois d'exercice de mes mandats je reste au contact de mes concitoyens, je dois reconnaître que, durant ces périodes, les échanges se multiplient, pour mon plus grand plaisir. Je tiens d'ailleurs à remercier tous ceux qui, au hasard des rencontres dans les rues de Montpellier et dans les communes visitées, m'ont dit un mot gentil d'encouragement, particulièrement les jeunes. La politique, quand c'est au service du peuple, quel bonheur ! » ♦

(1) « Il faut saborder le PS : on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres », conversations avec Alain Rollat. Édition du Seuil - 2007